



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en français aux États-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco.

VOLUME 89

NOUVELLE-ORLÉANS SAMEDI MATIN 30 DÉCEMBRE 1916

NUMÉRO 131

DEMIERES DEPECHES DU MONDE ENTIER

CONDITIONS DE PAIX POSÉES PAR LES PUISSANCES DE L'ENTENTE REPRISE DES VIOLENTS COMBATS DANS LE SECTEUR DE VERDUN

L'ALLEMAGNE
ET LA PAIX

ECHO DU
VIEUX MONDE

SON PROJET ECHOUERA DE-
VANT L'IMPLACABLE DE-
CISION DE LA FRANCE.

QUE VEUT, ENFIN, L'ALLEMAGNE?

ELLE A UN BESOIN CUISSANT DE LA
PAIX.

Mais à profit ses dernières victoires
pour l'obtenir le plus tôt
possible.

(M. Alfred Capus dans le "Figaro"). Les articles des journaux allemands sur la paix et les manœuvres de la diplomatie allemande en Amérique n'ont d'autre intérêt pour nous que de servir de légion aux quelques rares pacifistes français que l'on rencontre là et là. Le thème général est celui de la "Gazette de l'Ouest": "Nous sentons tous aujourd'hui que les événements des dernières semaines nous ont considérablement rapprochés de la fin de la guerre. Nos victoires militaires ont créé une situation politique qui nous donne une liberté d'action et de négociation telle que nous ne saurions la désirer plus grande." D'autre part, au télégraphe de Berlin: "La brillante campagne roumaine a donné au monde la preuve la plus décisive que les puissances centrales non seulement ne se sont pas brisées, mais ont encore accroître leur force militaire."

Voilà le véritable état d'esprit de l'Allemagne; besoin évident de la paix, et mise à profit de ses dernières victoires pour l'obtenir le plus tôt possible, question chez elle de vie ou de mort. Nos ennemis sont donc parfaitement capables de nous la suggérer ou de nous la faire suggerer indirectement un de ces jours. Ils vont même jusqu'à nous envier leur modération puisqu'ils ne nous déclameront, ainsi que le dit M. Henry Bâranger dans un remarquable article, que Brésil et Brabant avec Anvers et Liège. Du côté Franco-Belge, bien entendu. Car c'est là que l'on gaudira d'abord.

Regardons la situation en face et décomposons-la. Pourquoi l'Allemagne s'adresserait-elle à nous? Parce que, avec son manque d'habileté de pénétration, elle en est arrivée à croire qu'il peut y avoir en France, à un moment donné, après deux ans de guerre et par hasard, des partisans d'une paix séparée. Elle compare alors les conditions de paix qu'elle nous proposerait à celles qu'elle s'efforçait d'obtenir en 1914 et les juge acceptables sans se douter que si elle osait nous les offrir, il n'y aurait pas un Français qui n'en sentirait immédiatement le déshonneur et la honte.

La paix à outrance n'a donc jamais été plus futile que dans les circonstances actuelles, aussi bien pour nos allies que pour nous. C'est dans ce sens que M. George a parlé, à la Douma, M. Borsig à la Chambre italienne; c'est dans ce sens que M. Lloyd George n'a accepté la mission de refaire le cabinet anglais. Le Gouvernement et le Parlement français vont entrer en scène à leur tour et jouer à l'Allemagne l'impuisable décision de notre pays. Il ne peut sortir, en effet, du comité secret sous peine de la plus tragique équivoque.

LEMBARGO SUR LES NAVIRES
GRECS DANS LE PORT DE
MARSEILLE.

REMERCIEMENTS D'UN CARDINAL

UNE RECTIFICATION TOUCHANT LA
DEPORTATION DES BELGES.

Le comte Bernstorff et la diplomatie
américaine. — Commerce des huiles
en Tunisie.

Correspondance de la Presse Américaine.
Marseille. — Ainsi qu'il a été annoncé, l'embargo a été mis sur les navires grecs de Marseille. C'est le commandant Gombert, chargé de la police de la navigation, qui a été chargé de cette opération. Sept vapeurs et voiliers ont été consignés. L'équipage hellène de l'"Adriatico," a salué le commandant Gombert aux cris de "Vive la France!"

Rome. — Le cardinal Dubourg, en recevant, avec ses collègues, le bâton amenant le cardinalat, a prononcé un discours dans lequel, en son nom et en celui des deux autres nouveaux cardinaux, il a spécialement remercié le Pape d'avoir donné, dans les circonstances actuelles, une preuve de sympathie à la France, en créant trois cardinaux français.

Rome. — Les journaux français et belges ont annoncé que M. Van den Heuvel, Ministre de Belgique près le Saint-Siège, s'était rendu au Havre pour conférer avec le Roi Albert au sujet des déportations. M. Van den Heuvel, n'a pas quitté Rome et il vient de faire imprimer ici un ouvrage très documenté sur "la déportation des belges en Allemagne."

Londres. — Il y a quelques mois, quand il était encore question du prochain départ du Comte Bernstorff, ambassadeur d'Allemagne à Washington certains journaux allemands, comme "Les Minchner Neueste Nachrichten" et la "Frankfurter Zeitung" assurent que cet ambassadeur ne participait pas et qu'il avait, d'ailleurs de grands amis dans la diplomatie américaine, ce qui disait ces journaux, est la preuve de la correction de l'attitude du comte Bernstorff à Washington.

Un incident qui s'est produit à la Chambre des Seigneurs de Bayeux a éclairé ces informations. Lendemain, lorsque l'on demanda que les deux amis américains du comte Bernstorff, sont les deux derniers ambassadeurs des Etats-Unis à Constantinople, l'un M. Morgenthau, et l'autre, son coéquipier, membre de la Synagogue Réformée de New-York dont M. Morgenthau est le président.

Paris. — La Chambre mixte du Commerce, après avoir étudié très sérieusement la question du commerce des huiles en Tunisie et des restrictions qui y ont été apportées a pris le "vou" que l'exportation soit libre jusqu'à concurrence de 20 millions de kilogrammes, au profit de plusieurs détachements allemands sur un front de trois kilomètres.

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES
DE LA GUERRE EN EUROPE

L'Entente fait connaître ses conditions pour poser les armes---Restitution de l'Alsace-Lorraine à la France et évacuation de tous territoires occupés

La Turquie devra céder Constantinople et les détroits à la Russie. — Indemnités des ruines causées par l'Allemagne sur terre et sur mer. — Attaques et contre-attaques à Verdun. — Les Allemands pénètrent dans une partie des tranchées françaises. — Encore les exploits d'aviateurs français sur la Somme. — L'Espagne s'empêche des torpilles de ses navires marchands. — Destruction d'un pont important en Syrie par les Anglais. — Perte d'un transport russe et d'un régiment d'artillerie.

Dépêche Spéciale à l'Abbeille. Londres, 29 décembre. — Les conditions de la paix avancées par l'Entente sont comme suit, publie le journal "Spectator," ce matin:

Ter. — Retour au statu quo ante bellum, c'est-à-dire, évacuation des régions occupées de France, Belgique et du Luxembourg, et de tous les territoires pris à la Russie, la Serbie, la Roumanie, et au Monténégro.

2me. — Restitution de l'Alsace-Lorraine à la France; de la partie danoise de Schleswig-Holstein au Danemark; annexation de la Posenie, de la Pologne, Prusse, et de Pologne autrichienne au royaume de Pologne que le Czar a promis de créer.

3me. — Crédit d'un nouveau royaume des Slaves de Bosnie, Herzogovine, Dalmatie et Grönland.

4me. — La Bohême érigée en Etat indépendant.

5me. — Annexion à la Roumanie de la partie roumaine de Transylvanie.

6me. — Annexion à l'Italie du Tyrol autrichien, d'Istrie, et de tout le territoire autrichien dont les habitants sont de descendance ou de symétrie des Italiens.

7me. — Cession de la Turquie à la Russie, de Constantinople et des détroits.

8me. — Protectorat russe de l'Arménie.

9me. — Emancipation des Arabes, et protectorat à l'extérieur de la Syrie, de l'Asie Mineure et de la Mésopotamie.

10me. — L'Entente retient la possession des colonies allemandes conquises. Paiement d'une indemnité adéquate de la ruine causée par l'Allemagne en Belgique, France, Serbie, Monténégro, etc.

Hier. — Restitution en nature de tous les navires de commerce détruits, toutes pour toute; les navires de nations neutres seront remplacés après entière satisfaction des demandes de l'Entente.

12me. — Répartition de la marine de guerre allemande parmi les nations de l'Entente.

13me. — Démocratisation du gouvernement allemand pour garantir contre la guerre à l'avenir.

14me. — Neutralisation du canal de Suez sous la direction d'une commission non-allemande, et composée de représentants des nations de l'Entente des Etats-Unis et autres pays neutres.

Dépêche Spéciale à l'Abbeille.

Paris, 29 décembre. — Un coup de main par plusieurs détachements alle-

LOUISIANE ET
MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES
VILLES ET VIL-
LAGES.

FAITS DIVERS INTÉRESSANTS

MORT DU COEUR ENCAUSSE

ARRESTATION DES MEURTRIERS DE
LA FAMILLE REEVES.

Un éboulement dangereux. — Délégués Louisianais à l'Assemblée forestière.

— Meurtre à Tilton, Miss.

LOUISIANE.

Mardi, 29 décembre. — Henry Waldegrave, agent de ferme, et John Ferguson, garçon de 20 ans, ont été tués dans un éboulement de roches dans la forêt de Tilton. Le garçon, de 17 ans, a été tué à prendre place à l'atterrisseuse de la forêt dans laquelle il travaillait. Trois autres ont été blessés. Trois autres ont également été agressés comme cambrioleurs.

Tous les prisonniers ont été transférés au pénitencier de 1141 à Baton Rouge. La population de Minden, ex-servante de crime atrocité se prépare àlyncher les condamnés. Longtemps, les aveux complets.

Baton Rouge, 29 décembre. — M. A. A. Wadhouse, citoyen très considéré de St. Martinville, qui s'était accidentellement blessé avec un revolver, est soigné au sanatorium de notre ville. Il n'est pas mortellement atteint.

Pointe à la Hache, 29 décembre. — Un coup de feu dans la plantation Becton, 29 de janvier. — Sur le bord de Verdun, les forces allemandes ont détruit les positions françaises de la côte 304 et sur le versant sud de la côte d'Honneur. Mort.

Ils ont sept intraduisibles, et 22 personnes. Les contre-attaques, les français furent repoussées.

En Roumanie, les trois derniers bataillons ont capturé hier, 1400 prisonniers, 48 mitrailleuses, et trois canons. La ville de Baton Rouge, où l'attaque a été perdue par nos troupes.

Dépêche Spéciale à l'Abbeille.

Madrid, 29 décembre. — Sur le bord de Verdun, les forces allemandes ont détruit les positions françaises de la côte 304 et sur le versant sud de la côte d'Honneur. Mort.

Ils ont sept intraduisibles, et 22 personnes. Les contre-attaques, les français furent repoussées.

En Roumanie, les trois derniers bataillons ont capturé hier, 1400 prisonniers, 48 mitrailleuses, et trois canons. La ville de Baton Rouge, où l'attaque a été perdue par nos troupes.

Dépêche Spéciale à l'Abbeille.

Londres, 29 décembre. — L'activité des sous-marins allemands va croissant. Hier ils ont torpillé et détruit plusieurs navires de nations belligérantes. Six personnes ont péri avec ces navires.

Dépêche Spéciale à l'Abbeille.

Londres, 29 décembre. — Une escadrille d'avions anglais a détruit le pont de Chalcadar sur la rivière Danube, dans le but de couper les communications aux Turcs dans l'Asie Mineure, la Mésopotamie, la Palestine et l'Arabie.

Dépêche Spéciale à l'Abbeille.

Budapest, 29 décembre. — Le courroux

GREVE DES GAMINS QUI REM-
PLACENT LES CONDUCTEURS
DE TRAMWAYS.

Sous le nom "de Mage Papus" il pré-
tendant au don de dévoiler
l'avenir.

Correspondance Spéciale de l'Abbeille.

Les gamins de 14 à 18 ans qui rem-
placent les conducteurs de Tramways
et les wattman se sont mis en grève
trouvant que leur salaire de 5 francs
50 par jour est insuffisant; les femmes
occupant des emplois analogues ont
suivi ces jeunes gens et le gouvernement
leur a accordé d'office, par dé-
cret, l'augmentation de soixante quinze
centimes par jour demandée. Le
gouvernement ne pouvait mieux agir
car il n'est pas le moment où on a besoin
de transporter d'un bout à l'autre de Paris
les ouvriers qui travaillent dans
les usines de la Défense Nationale
qui pourraient laisser entamer une dis-
cussion entre les patrons et les em-
ployés.

Du reste ne plaignons pas les compa-
gnies. Elles en profitent un de ces
prochains jours pour augmenter leurs
tarifs, peut-être bien est-ce ce qu'elles
ont voulu. Il y a des grèves sage-
ment encouragées qui profitent surtout
aux patrons. Cela rappelle le mot de
Waldeck-Rousseau qui disait: "Ja
connut des grèves justes, j'en ai connu
d'injustes; je n'en ai jamais connu de
frondeuses." Ça dépend pour qui. Qui
sera le sort de celles-ci? C'est demandé
qui nous le dira.

Demain, l'avenir, c'est le secret in-
sondable; le Dr. Encausse, plus connu
sous le nom de mage Papus, aurait pu
nous dévoiler cet avenir; il vient d'
disparaître la semaine passée. Méde-
cin-major et il est mort de la maladie
contractée à soigner les soldats tubé-
rculeux; c'était un orage. Malgré son
caractère de thaumaturge, ou l'en-
treterre avec les cérémonies de l'Eglise à
Notre-Dame-de-Lorette; austrois, on
l'eût considéré comme un pestilé. Il
était beaucoup occupé de sciences or-
dinaires, et a écrit un traité de la Reincarnation et
un livre sur le Tarot. Il croyait aux
mystères de l'au-delà, mais fut incapa-
ble de jamais nous montrer un phé-
nomène probant et convaincant.

— Vous êtes un sujet réfractaire, me
dit-il, très convaincu; les phénomènes
se calment. Il y a de nombreux
exemples.

Il soutenait qu'avec certains mots
conservés depuis les anciens, on pou-
rait converser avec ceux qui ne sont
plus; longtemps, il posséda une racine
de Mandragore qu'il assurait avoir ap-
portée à l'athénée de Médicis et qui
aurait eu des effets étonnans pour re-
pousser le mauvais sort. Les 38 di-
gues du Tarot n'avaient pas, bien en-
tendu, de secrets pour lui; et quand il
les était avec une aristocrate non-
éduquée, il lisait toutes sortes de
choses étonnantes. Par certains cas-
eux, il arrivait à fixer des dates pré-
dictives.

(Suite 4me page.)